

Collège au spectacle 2019

[Oscillare]

Compagnie La Cavale



CHARENTE
LE DÉPARTEMENT



Solo, pièce chorégraphique tout public à partir de 8 ans.

Date de création : le 18 mars 2017, à l'Avant Scène Cognac.

Durée : 40 min

Conception, chorégraphie : Eric Fessenmeyer assisté de Julie Coutant

Regard complice : Lionel Bègue

Interprétation : Eric Fessenmeyer

Création musicale et sonore : Thomas Sillard

Création lumière : Eric Sedubuisson

Régie lumière : Eric Seldubuisson / Emmanuel Vuillemot (en alternance)

Régie son : Thomas Sillard / Raphaël Guitton (en alternance)

Production : Compagnie La Cavale

Coproductions : Avant-scène Cognac - Scène conventionnée Danse (16) CCN Malandain Ballet Biarritz, Association Beaumarchais SACD.

Soutiens : D.R.A.C Nouvelle Aquitaine, Région Nouvelle Aquitaine, Ville de Poitiers

Accueils en résidence : Avant-scène Cognac - Scène conventionnée Danse, Centre d'animation de Beaulieu à Poitiers, Les Carmes à La Rochefoucauld, Centre Culturel Jean Le Bail à Limoges, THV Saint Barthélémy d'Anjou, CCN Malandain Ballet Biarritz.

Crédit photos : Séverine Charrier / Xavier Bourdereau

Lien teaser : <https://vimeo.com/258749479>

Dossier pédagogique : Bénédicte Forgeron Chiavini, enseignante de lettres, pour le Service éducatif du théâtre d'Angoulême, Scène Nationale.

benedicte.forgeron@ac-poitiers.fr

SOMMAIRE

LIVRETS

Le livret élève est une fiche très rapide qui peut être complétée au sortir du spectacle, en attendant le bus par exemple, ou de retour au collège avant de se séparer. Le livret professeur donne des pistes de mise en commun.

Livret élève p. 4

Livret professeur p. 5

Pistes professeurs

Découvrir le chorégraphe, la pièce et le support narratif p. 6

La restitution orale p. 8

Les thèmes du spectacle p. 10

Au CDI p. 12

Ressources numériques p. 13

Activités élèves

La carte de Charente : situer le collège et la salle de spectacle p. 14

Fiche du spectateur d'[Oscillare] p. 15

Jouons sur les mots : variations sur [Oscillare] p. 16

Annexes

Galerie de photos du spectacle p. 17

LIVRET ELEVE

[Oscillare] Compagnie La Cavale

1. [Oscillare] un titre à décrypter !

De quelle langue vient ce mot ?

C'est un mot de quelle classe (nom, adjectif, verbe, adverbe...) ?

Il veut dire quoi ?

Cherche deux synonymes.

2. [Oscillare] une histoire en carton ! Quels rôles joue le carton ?

Accessoire, création musicale, décor, duo, instrument de musique, personnage.

Le carton sert d'....., parce qu'il émet des bruissements, des frôlements sonores. Ainsi, il fait partie de la du spectacle.

Comme un objet, le carton fait office d'..... parce que le danseur le manipule.

Le carton sert aussi à représenter un lieu, le du spectacle, parce que le danseur le positionne comme des colonnes puis comme un sol.

Quand le danseur danse avec le carton, il devient un et, ensemble, ils forment un

3. D'après toi, quels adjectifs qualifient ce spectacle ?

Beau	laid	réaliste	imaginatif	ludique (comme un jeu)
comique (drôle)		triste	tendre	féroce
onirique (comme un rêve)		démodé		actuel
				original

4. [Oscillare] ça me parle de quoi ? Explique en quelques mots ton interprétation de cette danse avec, contre et autour du carton.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

5. As-tu aimé ce spectacle ? Donne ton avis de spectateur :

Génial !

J'ai bien aimé.

Je n'ai pas tout compris.

Je me suis ennuyé.

LIVRET PROFESSEUR

[Oscillare] Compagnie La Cavale

1. [Oscillare] un titre à décrypter !

De quelle langue vient ce mot ? du latin mais c'est aussi un verbe italien

C'est un mot de quelle classe (nom, adjectif, verbe, adverbe...) ? un verbe du 1^{er} groupe

Il veut dire quoi ? osciller, bouger, faire un mouvement entre deux bornes ou un mouvement alternatif, rythmé, rythmique

Cherche deux synonymes. balancer, balloter, se dandiner, vaciller, tergiverser

2. [Oscillare] une histoire en de carton ! Quels rôles joue le carton ?

Accessoire, création musicale, décor, duo, instrument de musique, personnage.

Le carton sert d'**instrument de musique**, parce qu'il émet des bruissements, des frôlements sonores.

Ainsi, il fait partie de la **création musicale** du spectacle.

Comme un objet, le carton fait office d'**accessoire** parce que le danseur le manipule.

Le carton sert aussi à représenter un lieu, le **décor** du spectacle, parce que le danseur le positionne comme des colonnes puis comme un sol.

Quand le danseur danse avec le carton, il devient un **personnage** et, ensemble, ils forment un **duo**.

3. D'après toi, quels adjectifs qualifient ce spectacle ?

Beau	laid	réaliste	imaginatif	ludique (comme un jeu)
comique (drôle)		triste	tendre	féroce
onirique (comme un rêve)		démodé		actuel
				original

4. [Oscillare] ça me parle de quoi ? Explique en quelques mots ton interprétation de cette danse avec, contre et autour du carton.

- idée de lutte, de confrontation, d'affrontement

- idée de rêve

- idée de duo, de communion, de correspondance entre l'homme et la matière

- idée de recherche, de découverte, de quête, d'interrogations

- idée de jeu, de sport, de rivalité, de combat

5. As-tu aimé ce spectacle ? Donne ton avis de spectateur :

Génial !

J'ai bien aimé.

Je n'ai pas tout compris.

Je me suis ennuyé.

Pistes professeurs

Découvrir le chorégraphe, la pièce et le support narratif

Source : dossier pédagogique de la compagnie La Cavale, avril 2018

ERIC FESSENMEYER

Eric Fessenmeyer est né en 1974. Il commence à danser en 1992 suite à sa rencontre avec Joëlle Minvielle (pratiquienne Feldenkrais) à la faculté des sciences du sport de Poitiers. Après trois ans d'études au conservatoire national de région (CNR) de Poitiers, il obtient l'Examen d'Aptitude Technique (EAT) au CAFEDM de Bordeaux en 1997. Son parcours d'interprète débute alors auprès d'Odile Azagury, Claude Magne et Hervé Diasnas. Il collabore par la suite avec Christie Lehuédé, Laurent Falguieras et s'implique, de 2001 à 2008, avec Christian & François Ben Aïm dans de multiples créations et événementiels.

En 2007, il crée la compagnie LA CAVALE avec Julie Coutant afin de mener leurs propres recherches. Il suit parallèlement une formation de praticien Shiatsu dont il sort diplômé en 2010.

Toujours curieux de nouvelles expériences, il danse pour le metteur en scène Richard Sammut dans *La bouche pleine de terre* en 2011. De 2010 à 2014, il collabore avec Josef Nadj au Centre chorégraphique national d'Orléans et participe aux créations *Cherry brandy*, *La longueur des cent aiguilles*, *Les philosophes* puis *Ozoon*. Il rejoint Cécile Loyer en 2015 pour *Une pièce manquante* et Panagiota Kalimani à Athènes en 2016 sur une forme courte jeune public.

Chorégraphe pleinement engagé au sein de LA CAVALE depuis 10 ans, il reçoit récemment la bourse à l'écriture de l'association Beaumarchais-SACD pour la pièce [*Oscillare*], dont il est aussi l'interprète.

LA CAVALE

C'est en considérant que seule l'altérité offre la possibilité d'aller vers l'inconnu et de se dépasser, que Julie Coutant et Eric Fessenmeyer fondent leur recherche et invitent leurs collaborateurs artistiques : danseurs, musiciens, techniciens, à converger au plateau pour faire naître une sensibilité inattendue.

Car au-delà de la rencontre, il s'agit, pour les chorégraphes, de creuser au plus profond de l'être, là où se révèle l'Homme au plus proche de sa vérité et de sa poésie parfois insoupçonnée. Julie Coutant et Eric Fessenmeyer s'attèlent à creuser leurs singularités afin de toujours rester pour l'autre un "ailleurs". La complémentarité du binôme trouve son fondement dans des parcours individuels d'interprètes et de formation très différents, deux approches distinctes du corps et du mouvement. Ce sont des chorégraphes de l'engagement fluide et organique des corps.

Depuis 2007, comme une évidence, leur démarche chorégraphique se construit à travers une dizaine de créations dont chacune porte la signature de cette écriture singulière aussi libre que précise.

LA PIÈCE

"Ce monde en lui-même n'est pas raisonnable, c'est tout ce qu'on peut en dire. Mais ce qui est absurde, c'est la confrontation de cet irrationnel et de ce désir éperdu de clarté dont l'appel résonne au plus profond de l'homme.» Le mythe de Sisyphe, Albert Camus, 1942.

[Oscillare] est un solo qui interroge la position singulière de celui qui doute, joue des frontières entre le réel et l'irréel et sème le trouble sur ce qui dépend de nous et ce qui n'en dépend pas. C'est l'éternel recommencement d'un combat du poétique contre la raison. Une pièce accessible à un large public, jeune comme adulte, plaçant au cœur de la création, le jeu et la réjouissante dérision de nos rêves enfantins.

LE SUPPORT NARRATIF

Un homme part à la découverte d'un monde en carton. Ce paysage, à priori abstrait, peut figurer néanmoins une forêt, une falaise, une cabane ou encore un tapis volant... De nombreuses relations se créent entre le personnage et ces cartons animés de leur vie propre. À la fois complices et autonomes, ils deviennent les deux partenaires d'un jeu qui s'invente à chaque instant. Un jeu parfois drôle, parfois inquiétant.

[Oscillare] décrit le parcours initiatique d'un homme curieux, aspiré dans un monde entre réel et irréel.



Déstabilisés par un univers symbolique, en dehors des grilles de sens auxquelles ils sont habitués, les élèves produisent souvent, face à la danse, des images référentielles, des scénari qui racontent de petites histoires dans le spectacle.

Pistes :

- Quelles images ont-ils vus ? Forêt, tapis volant...
- Quelles histoires se sont-ils racontés ?

La restitution orale

La représentation théâtrale à laquelle les élèves ont assisté va susciter des réactions, des émotions, à la fois sur le contenu et sur la forme du spectacle. L'important est d'aboutir ensemble à un compte-rendu riche et non répétitif pour ne pas bloquer le dialogue.

1. L'expérience collective

Pour rassembler ses souvenirs, l'ordre chronologique n'est pas important. On part de ce qui relie les élèves, de l'avant-spectacle jusqu'au retour à l'école / collège :

- le rang dans la cour, le bus, le retour...
- l'entrée dans le théâtre et les premières impressions de la salle
- les éléments du spectacle tous azimuts
- les anecdotes

Chaque élève s'exprime. On peut utiliser une formule point de départ pour activer le souvenir : *Je me souviens que...*

L'important est que chacun participe et se remémore un morceau du puzzle de cette expérience unique. Le spectacle vivant ne se vit qu'une fois : chaque représentation est différente et la façon de la vivre particulière.

2. Le fil du spectacle

Il s'agit de retrouver le fil narratif pour éclairer le sens et comprendre le déroulé de ce qu'on a vu. C'est un jeu de mémoire chronologique dans lequel on est amené à corriger les autres, à enrichir leur prise de parole en se respectant, en se complétant sans se faire concurrence. On retrouve ensemble les étapes du spectacle : l'histoire, l'ordre des acrobaties, les mouvements du danseur, etc. Ainsi, on s'arrête sur les images fortes, on déploie la richesse des tableaux visuels et on rentre dans l'interprétation des messages.

3. Le ressenti

Aborder les émotions sans tomber dans le « j'aime / je n'aime pas » demande du vocabulaire. Beaucoup de mots ou expressions sont encore inconnus ou en cours d'acquisition.

On peut commencer par un brainstorming au tableau pour lister :

- des émotions, en mélangeant noms et adjectifs : *peur, triste, joyeux...*
- un vocabulaire moins précis qui donne une idée générale : *doux, tranquille...*
- on peut relier ce qu'on a ressenti à des couleurs : *gris avec un peu de rose...*
- à des images : *comme un nuage, comme un glaçon dans le dos...*

Cela permet de structurer des phrases initiées par une formule :

J'ai ressenti.../ pour aller plus loin : J'ai ressenti... comme si ...

J'ai ressenti de la peur, comme si c'était tout noir et que je touchais quelque chose sans savoir ce que c'est.

4. L'opinion

Comme le ressenti, l'opinion doit être construite et le vocabulaire, plus abstrait, est encore plus compliqué pour un jeune élève. Pour le cycle 3, on travaille le lexique : *Un spectacle m'a plu, convaincu, déçu, enthousiasmé...*

Là encore, des formules peuvent aider l'élève à exprimer ce qu'il veut dire : *J'ai aimé ce spectacle parce que.... / Je n'ai pas aimé ce spectacle parce que....*

Pour ouvrir davantage, on peut l'encourager à exprimer son empathie : *Je conseille ce spectacle à ceux qui... et ainsi à s'approprier les messages de la pièce et à projeter sur autrui ses émotions.*

5. La synthèse de l'expérience vécue ensemble

C'est un exercice de synthèse et de reformulation. Au terme des échanges, on reprend les informations clefs et factuelles : *nom du spectacle, date, lieu, nous la classe de...* On doit tomber d'accord sur la charge émotionnelle globalement ressentie par le groupe et l'opinion générale, au-delà des particularités personnelles qui ont été exprimées.

On peut fonctionner comme un jeu : un élève commence une première phrase ; ce premier énoncé est repris, voire corrigé, puis complété par un autre élève... jusqu'à ce que la synthèse soit claire, précise et validée.



Fiche : service éducatif théâtre d'Angoulême

D'autres ressources du service éducatif du théâtre d'Angoulême, fiches pédagogiques et dossiers sur le spectacle vivant, à destination des publics scolaires :

<http://ww2.ac-poitiers.fr/dsden16-pedagogie/spip.php?rubrique307>

Les thèmes du spectacle

La danse est un domaine dévolue aux collègues d'EPS (voir bibliographie proposée p. 13). Toutefois, l'expérience de *Collège au spectacle* ouvre des **perspectives pluridisciplinaires**, et l'exploitation d'[Oscillare] ne se résume pas plus à l'EPS qu'une pièce de théâtre programmée à *Collège au spectacle* ne concernerait uniquement l'enseignant de Français.

Le carton



La source : le Labyrinthe de Pistoletto

Composé de plusieurs kilomètres de carton ondulé de différentes longueurs, le Labyrinthe est l'image même de l'arte povera, avec l'utilisation d'un matériau modeste, sans grands effets, travaillé simplement.

Œuvre à la portée initiatique - puisqu'il faut d'abord se perdre pour avoir une chance de se trouver – elle est évocation du Minotaure, des méandres de la pensée, du voyage, autour d'un miroir circulaire dans lequel plonge le regard.

Stratégie de brouillage, ce labyrinthe est un lieu de confusion, peur et déplacement : par conséquent, le miroir situé à son extrémité sert de filtre contre la banalité de l'existence. Lui seul permet de trouver la sortie.

L'œuvre, qui occupe au sol toute une pièce, propose/impose aux visiteurs un parcours, à la fois ouvert et fermé, rigide et souple. Déployant des volutes côtelées et arrondies, elle dégage une envoûtante sensualité.

Source : dossier pédagogique de la compagnie La Cavale, avril 2018

http://www.dailymotion.com/video/xtudt8_le-labyrinthe-de-pistoletto-au-cent-quatre_creation

Outre **les activités plastiques** qu'ouvre cette référence (Arts Plastiques), elle se relie aussi à un travail sur **le labyrinthe et le mythe du Minotaure** (Français / Histoire) et **le mythe de Sisyphe**.

Du papier et du carton

Pour se relier au thème du carton, l'équipe pédagogique peut **construire son projet** en s'écartant et ainsi **en travaillant de manière disciplinaire ou transdisciplinaire** (Histoire-Géographie, Technologie, Arts Plastiques...).

Quelques pistes :

- l'industrie charentaise et sa mémoire : papeteries, moulins à papier, musée du papier Saint-Cybard-le-Nil
- l'écriture et des supports de l'écrit
- les matières industrielles supports artistiques
- la chaîne du recyclage, les actions de recyclage du papier au collège

Le mythe de Sisyphe

Voici comment la compagnie La Cavale présente cette référence :

Outre l'évocation faite précédemment du Minotaure et de la notion de labyrinthe, c'est le mythe de Sisyphe dont nous pouvons nous nourrir pour aborder la compréhension de cette pièce. C'est en particulier l'interprétation qu'en fait l'auteur Albert Camus qui teinte l'esprit de ce spectacle.

MYTHE DE SISYPHE

Sisyphe fut sévèrement puni. Pour s'être rebellé contre la volonté des dieux en confiant leurs secrets aux humains, Sisyphe fut condamné par Hadès à pousser un énorme rocher jusqu'au sommet d'une montagne dans le royaume des morts. À peine ce but atteint, le rocher roulait jusqu'au pied du versant d'où Sisyphe devait le remonter.

SELON ALBERT CAMUS

Contrairement au Sisyphe que l'on présente habituellement dans la mythologie, Camus considère qu'"il faut imaginer Sisyphe heureux", Sisyphe trouve son bonheur dans l'accomplissement de la tâche qu'il entreprend et non dans la signification de cette tâche. *"Cet univers désormais sans maître ne lui paraît ni stérile, ni fertile. Chacun des grains de cette pierre, chaque éclat minéral de cette montagne pleine de nuit, à lui seul, forme un monde. La lutte elle-même vers les sommets suffit à remplir un cœur d'homme. Il faut imaginer Sisyphe heureux."*

Albert Camus

http://people.wku.edu/nathan.love/426-20th/sisyphe_mythologie_grecque.htm

NB : *Le Mythe de Sisyphe* d'Albert Camus, est publié en 1942 et appartenant au cycle de l'absurde, avec le roman *L'Étranger* (1942) et la pièces *Caligula* et *Le Malentendu* (1944).

Le corps et le jeu

Le mouvement est au cœur du spectacle car **le carton est une matière malléable**, déformable, enroulable... en constante mutation formelle. Il apparaît **vivant et réactif** ! Dans cet univers de transformation perpétuelle, **le corps du danseur s'adapte lui aussi à ce partenaire**. Un partenaire en carton ! Si le carton part sur des pistes inattendues, le corps du danseur trace également des gestes nouveaux. Le corps joue car pour suivre le carton, s'instaure une forme d'écoute qui entraîne le geste à la suite de l'objet.

Piste : - Fixer **des objectifs d'attitude** prévalant sur la réflexion. Découvrir **le corps dans des mouvements en interaction avec un « partenaire » objet**, tracer des gestes inattendus, surprenants, **chercher à traduire l'oscillation** : le doute, l'hésitation, l'interrogation, l'essai...

L'absurde

« C'est ce qui est contraire et échappe à toute logique ou qui ne respecte pas les règles de la logique. Il signifie "ce qui n'est pas en harmonie avec quelqu'un ou quelque chose". Par des principes de contradictions, d'oppositions dans sa mise en mouvement le personnage de [*Oscillare*] développe des danses parfois atypiques. » **Compagnie La Cavale**.

Piste pédagogique : Le chorégraphe a travaillé à partir de **Buster Keaton et de Charlie Chaplin**. On peut visionner quelques **courts métrages** de ce **cinéma burlesque** de l'entre deux guerres pour **analyser le mouvement**, notamment à partir de la **fiche de synonymes du verbe osciller, listés dans l'exercice « Jouons sur les mots : variations sur [*Oscillare*]**, p. 17.

Au CDI

Il serait intéressant de demander aux enseignants documentalistes de proposer **une table de présentation des ouvrages documentaires et narratifs (romans, BD, etc) en lien avec le thème de la danse**.

Cela peut être l'occasion :

- de proposer des exposés sur **l'histoire de la danse** de la préhistoire à nos jours (art et rituel) avec un découpage chronologique adapté : préhistoire et Antiquité, la danse au Moyen-Age, les temps modernes et l'émergence de la danse classique, le ballet romantique, les ballets russes, la danse modern jazz, le danse contemporaine, les danses urbaines.
- **de fiches de lecture** (les élèves connaissent généralement déjà la série *Célestine* de Gwénaëlle Barussaud, la série *20 allée de la danse* d'Elisabeth Barféty ; vient de paraître *Les Pointes noires* de Sophie Noël, 2018 ; on peut comparer extrait de film et de livre avec *Billy Elliot*, Melvin Burgess, 2001 d'après le film de Stephen Daldry, 2000).
- **d'analyse de films ou séquences de film** (EX : *Chantons sous la pluie*, de Stanley Donen, 1952 ; *Billy Elliot*, Stephen Daldry, 2000 ; *Polina, danser sa vie*, d'Angelin Preljocaj et Valérie Müller, 2016 d'après la BD de Bastien Vivès 2011).
- **de découverte d'un thème comme les ballets romantiques** : *La Sylphide*, 1832 ; *Giselle*, 1841 ; *La Belle au bois dormant*, 1890 ; *Casse-Noisette*, 1892 ; *Le lac des cygnes*, 1895 ; *Raymonda*, 1898. Certains correspondent à des mythes, contes et adaptations actuelles et peuvent aussi devenir support d'écriture.

Ressources numériques

<http://data-danse.numeridanse.tv>

Il s'agit d'une plateforme numérique intuitive qui permet à l'enseignant et ses élèves d'explorer et construire la réception du spectacle, dans un esprit ludique et une démarche critique. C'est un outil pédagogique respectueux du ressenti de l'élève mais qui l'oblige à une démarche rigoureuse d'analyse du spectacle, tout en découvrant l'univers scénique et son vocabulaire.

DATA DANSE est une plateforme mise en place par le CDCN La Manufacture à Bordeaux.

Bibliographie enseignants d'EPS (ressources école et collège EPS mélangées)

https://www.ac-orleanstours.fr/fileadmin/user_upload/ia28/doc_peda/EPS/Danse/Bibliographie.pdf

Fiche du spectateur d'[Oscillare] Avec ma classe de 6ème....., on a vu [Oscillare] !

1. Comment ma classe est venue au théâtre ?

- à pied
- en bus

2. Le théâtre, où est-il ?

- en périphérie de la ville, avec les grands magasins et les supermarchés
- au centre-ville
- à l'écart, à la campagne

3. Comment s'est-t-on installé dans la salle ?

- où on voulait dans la salle
- assis en rond autour des comédiens
- face à la scène

4. Au théâtre, qu'est-ce qu'on est venu voir ?

- du cirque
- du théâtre
- de la danse

5. En tant que spectateur :

- | | | |
|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> je parle | <input type="checkbox"/> je mange des bonbons | <input type="checkbox"/> je peux boire |
| <input type="checkbox"/> j'écoute et je parle | <input type="checkbox"/> je ne mange pas du tout | <input type="checkbox"/> je ne peux pas boire |
| <input type="checkbox"/> j'écoute et je ne parle pas | <input type="checkbox"/> je peux me lever | <input type="checkbox"/> je reste assis |

6. Les danseurs :

- ils étaient 2 : c'est un duo
- ils étaient 3 : c'est un trio
- il était seul : c'est un solo

7. Pendant le spectacle, j'ai entendu : des paroles des bruits
 de la musique du silence

8. Sur la scène, il y avait :

- | | | |
|-------------------------------------|--|------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> un danseur | <input type="checkbox"/> des musiciens | <input type="checkbox"/> un écran |
| <input type="checkbox"/> moi ! | <input type="checkbox"/> un décor | <input type="checkbox"/> du carton |

9. Pour décrire les mouvements du danseur, je pourrais utiliser les mots :

- | | | | | |
|---|---------------------------------------|------------------------------------|-------------------------------------|-------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> chute | <input type="checkbox"/> lourdeur | <input type="checkbox"/> légèreté | <input type="checkbox"/> saut | <input type="checkbox"/> attraction |
| <input type="checkbox"/> giration (ça tourne) | <input type="checkbox"/> rebond | <input type="checkbox"/> spirale | <input type="checkbox"/> répétition | |
| <input type="checkbox"/> équilibre | <input type="checkbox"/> déséquilibre | <input type="checkbox"/> répulsion | <input type="checkbox"/> abandon | |

10. Le costume du danseur :

Les vêtements :

Les couleurs :

A ton avis pourquoi cette sobriété (simplicité) ?

.....

11. La musique était :

- rythmique mélodieuse avec un refrain joyeuse mystérieuse
 elle me rappelle des musiques connues sans refrain angoissante
 je l'entendais pour la 1^{ère} fois

12. La construction du spectacle. D'après moi, il y avait :

- un chemin du début à la fin un point culminant au milieu
 plusieurs parties différentes une fin
 des ruptures (on passe à autre chose) pas de fin réelle

13. A la fin du spectacle, normalement :

- on dit « hip ! hip ! hourra ! »
 on dit « bravo »
 on applaudit
 on n'applaudit pas

Jouons sur les mots : variations sur [Oscillare]

1. Quelle impression te donne les crochets qui entourent le titre ? Mets en relation ta réponse avec le spectacle.
2. Quelle est l'origine du mot *oscillare* ?
3. Quelle est la traduction du verbe *oscillare* en français ? Quel est son sens ?
4. Connais-tu des mots de la même famille ? Beaucoup sont des noms savants. À quels domaines appartiennent-ils ?
5. Cherche tous les synonymes du verbe *osciller*.
6. Cherche les verbes antonymes (contraires).
7. Quels sont ceux qui parlent du mouvement et entrent dans le thème de la danse ?
8. A l'aide de ta réponse (5), cherche au moins deux sens différents au verbe osciller : un sens concret (qu'on peut faire, qui se voit) = que tu soulignes en rouge, et un sens abstrait (qui concerne le raisonnement, les idées) = que tu soulignes en vert. Tu peux souligner le même mot en rouge et en vert.
9. Le chorégraphe d'[Oscillare] a voulu travailler sur le doute. Douter, c'est s'interroger, essayer, se tromper, se confronter au... carton ! Maintenant que tu as bien compris le mot [Oscillare], rappelle-toi les gestes du danseur et sa façon de manipuler le carton, qui montrent ses doutes, ses essais, son *oscillation* entre une solution ou une autre.

Correction

1. Impression de coupure, mise à l'écart, parenthèse : le spectacle était un moment coupé du quotidien, un moment de danse, où s'expriment les doutes, interrogations du danseur, un moment intime.
2. Origine latine : cela nous raccroche à un passé lointain, à une notion universelle, une oscillation qu'on ressent tous.
3. Osciller, faire un mouvement en alternance d'un côté à l'autre. EX : pendule.
4. Oscillation, oscillogramme, oscillomètre, oscillant. Sciences, médecine.
5. Verbes synonymes : balancer, ballotter, remuer, mouvoir, valser, agiter, bercer, bringuebaler, swinguer, ébranler, basculer, zigzaguer, vaciller, hésiter, délibérer, tergiverser, douter, flotter, fluctuer, varier, différer.
6. Verbes antonymes : s'immobiliser, rester, demeurer, affermir, dresser, stagner, statufier (on reste largement autour du sens !).
7. balancer, branler, ballotter, remuer, mouvoir, valser, agiter, bercer, bringuebaler, swinguer, ébranler, branler, basculer, zigzaguer, vaciller.
8. **balancer, ballotter, remuer, mouvoir, valser, agiter, bercer, bringuebaler, swinguer, baller, ébranler, basculer, zigzaguer, vaciller**, balancer, hésiter, délibérer, tergiverser, douter, flotter, fluctuer, varier, différer. Attention : balancer est rouge et vert.
9. Le danseur hésite souvent et reproduit le même mouvement, vers l'avant ou vers l'arrière. Il manipule le carton pour essayer plusieurs solutions : verticales, horizontales, dessus et dessous... «succession de gestes inaboutis, répétitions de mouvements, ralentis, immobilité...» La Cavale.

ANNEXE

Galerie de photos du spectacle



Crédit photo : Séverine Charrier.



Crédit photo : Séverine Charrier.



Crédit photo : Séverine Charrier.